

IN-BETWEEN

RABAN OHLHOFF

3 INTRODUCTION

4 POSTURE D'ARCHITECTE

5 QUE COMMUNIQUE BRUXELLES ?

6 SAUVEGARDER LA SENNE

7 CARTE PSYCHO-GÉOGRAPHIQUE

9 INDICES

14 LE VIDE

24 OBJET CONCEPTUEL

25 AFFICHES

26 T-SHIRT

27 RÉFÉRENCES

32 PHOTOS

38 PROJET Q1

48 BIBLIOGRAPHIE

INTRODUCTION

L'eau a toujours été un symbole de pureté, de vide et de liberté, profondément ancré dans notre conscience collective [1]. En architecture et en urbanisme, il est important de reconnaître l'importance psychologique de l'eau dans le contexte urbain et d'intégrer ces aspects dans la conception des espaces et des environnements. En mettant en évidence la qualité transcendante de l'eau, il devient possible créer des situations urbaines qui favorisent le bien-être des habitants et améliorent la qualité de vie en général dans la ville.

L'eau symbolise d'une certaine manière le vide physique de l'espace urbain par son inaccessibilité, mais aussi une certaine plénitude puisqu'il s'agit d'un espace rempli, et offre ainsi la possibilité de se détendre et de s'épanouir spirituellement. Dans un environnement urbain en constante évolution, l'eau est un élément central qui contribue à nous rappeler notre propre caractère éphémère et la possibilité de nous régénérer [2]. Dans la planification et la conception de paysages urbains, l'eau peut être utilisée comme un moyen de créer des espaces libres qui permettent aux habitants d'échapper à l'agitation du quotidien et de se ressourcer dans le silence et la contemplation de la nature.

En outre, l'eau est un symbole de liberté, car elle ne peut être ni confinée ni contrôlée. En intégrant l'eau dans les espaces urbains, les architectes et les urbanistes peuvent créer une atmosphère d'insouciance et de légèreté qui aide les gens à se détacher des contraintes de la vie urbaine et à se sentir inspirés et libérés. Les plans d'eau tels que les rivières, les lacs et les étangs offrent aux habitants des espaces ouverts et vastes qui reflètent la liberté de l'eau et contribuent à la détente et à la régénération.

Dans ce projet, nous étudierons la valeur ajoutée psychologique [3] de l'eau en tant que symbole de vide et de liberté dans le contexte urbain et présenterons des approches et des propositions de solutions permettant aux architectes et aux urbanistes d'intégrer l'eau dans les espaces urbains afin de favoriser le bien-être et la qualité de vie des habitants. Nous explorerons comment l'eau peut être utilisée comme un élément de conception puissant qui a un impact profond, tant sur le plan esthétique que psychologique, et qui conduit à une expérience urbaine plus harmonieuse et plus épanouissante.



[4]

COMMON CHARACTERISTIC OF MUSHROOMS TO HELP THEM USE THEM MAKE THEM. THINKING THAT BECOME "HAPPENINGS;" THAT IS INDETERMINATE AND MULTIDIMENSIONAL. UNINTENTIONAL COORDINATION WATCHING SURPRISING

ENVIRONMENT HUMANS / HORSES / AND THE TELEOLOGY JUXTAPOZ MAY HELP WESTERN ARCHAIC WHICH ARE THOSE THAT DISCUSSION TAKES THOSE WITH A SENSE FORCED AND DIS

AGRICULTURE SINGLE CATEGORIES KINDS OF BORNEO RICE, BANANAS ATTEND RELATION PLANTS, I RESULT FROM MOVES USE EXAMPLES RHYTHM COMPETITION BOUTIQUE

PRODUCTION. EACH REQUIRED DIFFERENT STANDARDS. JOB WAS TO MATCH INDUSTRIAL COORDINATION FURTHER MULTIPLY WHEN WE MOVE OUT OF FACTORY. WILD PRODUCT. THE FARTHER WE STRAY INTO THE COORDINATION BETWEEN POLYPHONIC ASSEMBLAGE

HUMANS. THE ISSUE IS THE SAME FOR OTHER SPECIES. PINES FIND AN-MADE OPEN SPACES. ASSEMBLAGES DON'T JUST GATHER LIFEWAYS; THIS ASSEMBLAGE URGES US TO ASK: HOW DO GATHERINGS SOMETIMES EXCEED THE SUM OF THEIR PARTS? IF HISTORY WITHOUT PROGRESS IS POSSIBLE, MIGHT ASSEMBLAGES SHOW US ITS POSSIBILITIES? PATTERNS OF DEVELOP IN ASSEMBLAGES. TO NOTICE SUCH PATTERNS MEANS

GATHER. AS WELL AS USE FOR GS; CART CAPITAL HAS NO ALSO BY PHONIC" WINE. IN MS SEEM MUSIC IN AL MUSIC HAVE BEEN IS UNITY ING MUSIC NG; I WAS ARMONY EDED TO USE NOT TION TO REGATE A IT OTHER ONESIAN HEDULES. EDED TO ERE THEIR R OTHER AS THEY AGE ALSO FOR IS AN PHONIC'S MANY R LOCAL ED-LATER ACTORY'S RHYTHMS DICTABLE HE MORE JTRAL TO

AFIN DE RÉALISER UN PRODUIT ARCHITECTURAL SOPHISTIQUÉ, IL EST CRUCIAL DE CONSIDÉRER L'ENSEMBLE DU RÉSEAU D'ACTEURS VIVANTS ET NON VIVANTS AINSI QUE LEURS INTERACTIONS. LA MANIFESTATION SPATIALE PAR LA MISE EN ŒUVRE DE L'INTENTION ARCHITECTURALE NE DOIT EN AUCUN CAS IGNORER OU NÉGLIGER LES NŒUDS DUDIT RÉSEAU. COMPRENDRE CETTE **ARTICULATION DES ACTEURS** INDIVIDUELS NÉCESSITE NON SEULEMENT UNE ANALYSE APPROFONDIE DE LA SITUATION EXISTANTE, MAIS AUSSI UN EFFORT D'IMAGINATION POUR ÉVITER ET SURMONTER DES ÉVENTUELS OBSTACLES PRÉEXISTANTS. AINSI, IL DEVIENT LA TÂCHE DU CONCEPTEUR DE SE RENDRE **AU SERVICE DES RÉSEAUX D'INTERACTIONS** PRÉSENTS. - EN OUTRE, UN CONCEPT ARCHITECTURAL, DANS SA MANIFESTATION TRIDIMENSIONNELLE COMME DANS SA THÉORIE CONCEPTUELLE, DOIT **RESPECTER LES BESOINS** DE CHAQUE INDIVIDU AU SENS LARGE ET PROPOSER DES ESPACES POUR LEURS EXPRESSIONS, POUR AUTANT QUE CELA CORRESPONDE AUX CONDITIONS GÉNÉRALES. UN COMPROMIS ESSENTIEL ENTRE L'INDIVIDUALITÉ ET LA POLYVALENCE DOIT ÊTRE ÉLABORÉ EN FONCTION DE LA NATURE DU PROJET AFIN DE **RESPECTER L'INDIVIDUALITÉ DES ACTEURS** CONCERNÉS PAR CETTE ARCHITECTURE, TOUT EN OFFRANT UN CONCEPT QUI FASSE SENS SUR LE LONG TERME ET SOIT DURABLE PAR RAPPORT AU CHANGEMENT DE SES OCCUPANTS. LORS DE LA CRÉATION ARCHITECTURALE, LES INTENTIONS SE TROUVENT SOUVENT EN CONFLIT MUTUEL ET DOIVENT DONC ÊTRE MAINTENUES EN **ÉQUILIBRE GRÂCE À DES COMPROMIS**. - UN ASPECT ESSENTIEL DE L'ESPACE CONSTRUIT DEVRAIT ÊTRE LES SENTIMENTS À CONNOTATION POSITIVE GÉNÉRÉS OU RENFORCÉS PAR L'EXPÉRIENCE DE CETTE ARCHITECTURE. CETTE COMPOSANTE DEVRAIT TOUJOURS PRÉVALOIR LORSQU'ELLE ENTRE EN CONFLIT AVEC LA LÉGITIMITÉ ACADEMIQUE OU LA CONVENTIONNALITÉ. CE **PLAISIR** PEUT ÊTRE INFLUENCÉ PAR UN NOMBRE INDIÉTERMINÉ D'ÉLÉMENTS OU DE CONCEPTS DIFFÉRENTS, MAIS AUSSI, SI CELA CORRESPOND À L'INTENTION DU PROJET, PAR UNE FONCTIONNALITÉ SOIGNEUSEMENT ÉLABORÉE PAR LE CONCEPTEUR.

MATERIALS, AND KINDS OF LABOR. COMPLEX RHYTHMS OF SUPPLY CHANNELS TO WATCH FORAGING FOR AN INDUSTRIAL PRODUCT. DICTABLE PHERIES OF CAPITALIST PRODUCTS AND INDUSTRIAL PROCESSES BECOMING



QUE COMMUNIQUE BRUXELLES ?

Bruxelles, véritable symbole du multiculturalisme et de la diversité, se distingue par ses rues animées, où se côtoient une myriade de langues, de saveurs culinaires et de traditions. Ces éléments témoignent des nombreuses communautés qui y ont trouvé leur place, allant de la majestueuse Grand Place aux quartiers effervescents de Matongé. Bruxelles constitue un véritable melting-pot de cultures et de sous-cultures [5].

Toutefois, Bruxelles présente également un aspect de ségrégation culturelle. En effet, malgré son caractère diversifié, les différentes communautés coexistent souvent de manière isolée, sans véritables zones de convergence [6]. Ce phénomène engendre un sentiment d'isolement culturel et un déficit de compréhension entre les groupes, limitant ainsi le potentiel de son panorama culturel et dynamique.

Afin que Bruxelles puisse pleinement incarner l'esprit du multiculturalisme, il est crucial de réduire les écarts entre les différentes communautés et de favoriser le dialogue, la compréhension et le respect mutuel. En valorisant et célébrant les particularités de chaque sous-culture, tout en stimulant les interactions et les expériences partagées, Bruxelles a le potentiel de devenir un véritable modèle de multiculturalisme et un exemple éclatant d'une ville diversifiée, inclusive et harmonieuse. Pour atteindre cet objectif, il est indispensable de concevoir, d'un point de vue architectural, des espaces favorisant précisément ces échanges entre les communautés.

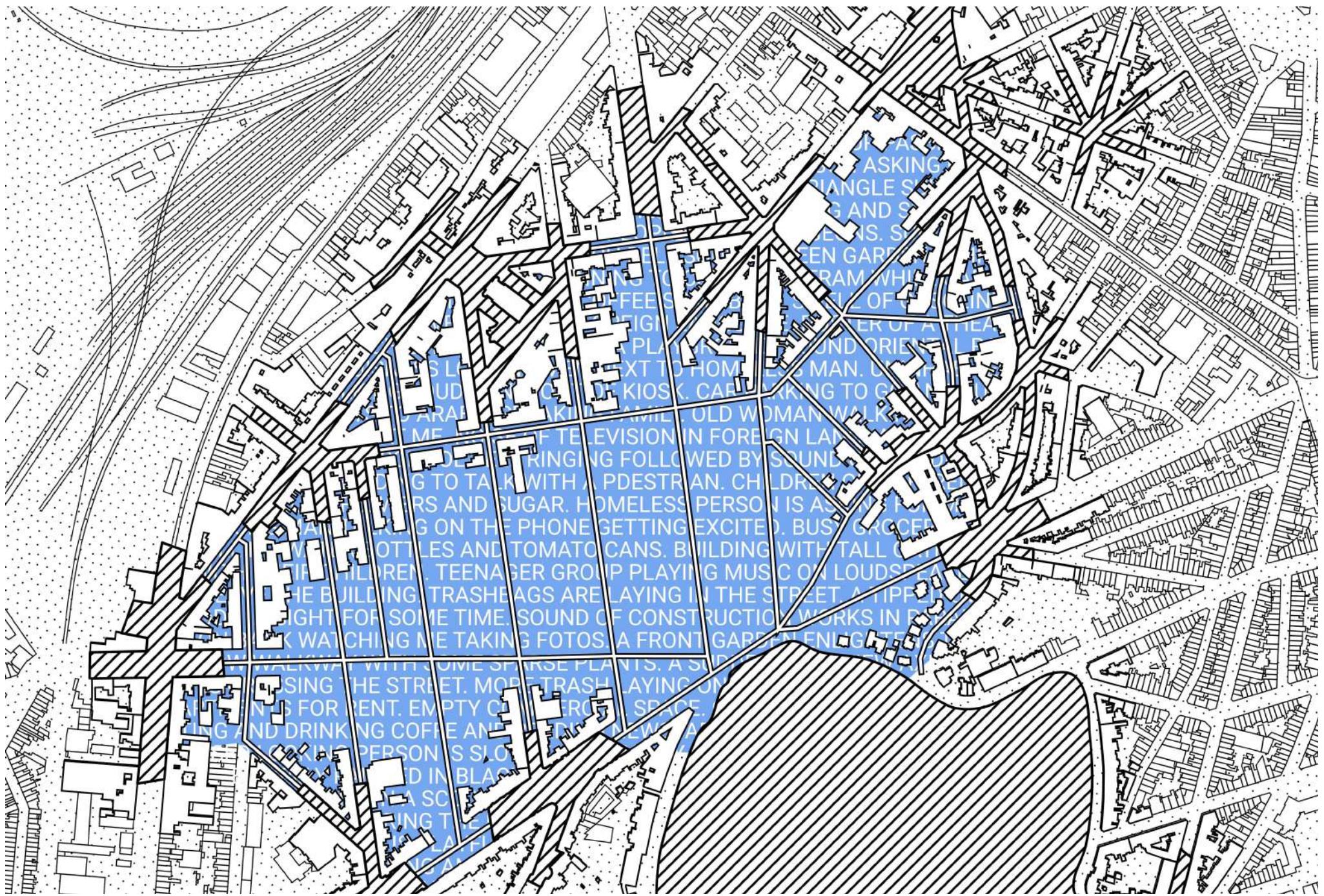
SAUVEGARDER LA SENNE

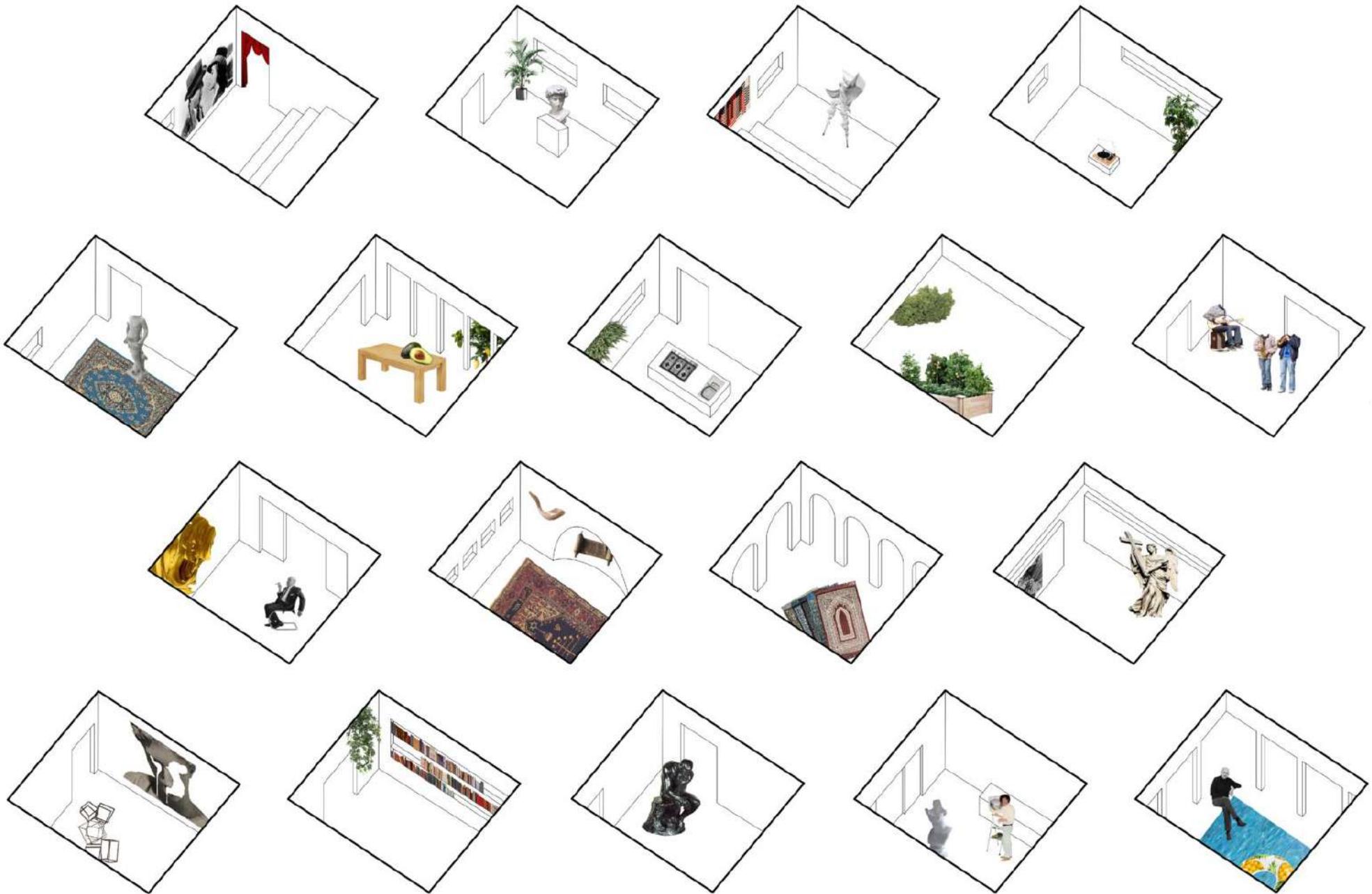
L'eau est une ressource fondamentale dans les milieux urbains, offrant une multitude d'avantages écologiques, sociaux et économiques [7]. À Bruxelles, la Senne a longtemps eu un rôle déterminant en régulant les températures, en soutenant la biodiversité et en proposant des activités récréatives. Toutefois, la canalisation de la Senne et sa transformation en un réseau souterrain ont déconnecté la ville de son héritage naturel, diminuant ainsi la valeur écologique et sociale du cours d'eau.

Afin de redonner à la Senne son importance au sein de la ville, il est primordial de reconnaître le rôle essentiel qu'elle peut jouer pour améliorer la qualité de vie et la durabilité des espaces urbains. La remise en valeur de la Senne, en la ramenant à la surface, offrirait de nouvelles opportunités pour les promenades pédestres et cyclistes, créerait de nouveaux habitats pour la faune aquatique et terrestre, et contribuerait à la régulation du climat local grâce aux propriétés rafraîchissantes de l'eau [8]. De plus, cela permettrait de renouer avec le patrimoine naturel de la ville, offrant aux citoyens de nouvelles occasions d'interagir avec la rivière et de l'apprécier.

L'importance de l'eau dans un contexte urbain ne saurait être négligée. L'expérience d'autres villes en matière de gestion de l'eau en milieu urbain démontre qu'un changement d'approche concernant la situation de la Senne à Bruxelles se traduirait par des impacts sociaux et écologiques positifs.









[9]



AMSTERDAM | NETHERLANDS

À Amsterdam, les voies navigables ne sont pas seulement un élément important du paysage urbain, mais aussi un élément central de l'infrastructure urbaine. Les nombreux canaux et rivières confèrent à la ville son charme caractéristique et sont utilisés pour l'évacuation des eaux, la circulation et même les loisirs [10]. Les péniches amarrées le long des canaux sont l'exemple parfait d'une intégration innovante de l'habitat sur l'eau, tandis que les rues qui transportent l'eau offrent un espace aussi bien pour la circulation des bateaux que pour celle des piétons et des cyclistes. Les "Water Plazas", de vastes espaces publics, ne servent pas seulement à recueillir l'eau de pluie excédentaire, mais sont également des lieux de rencontre pour les habitants et les visiteurs.

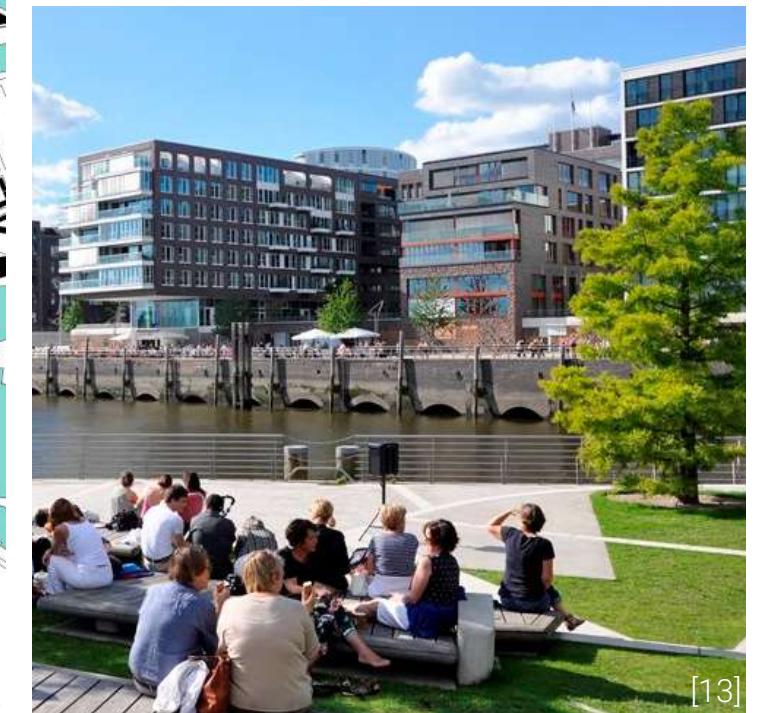


[11]

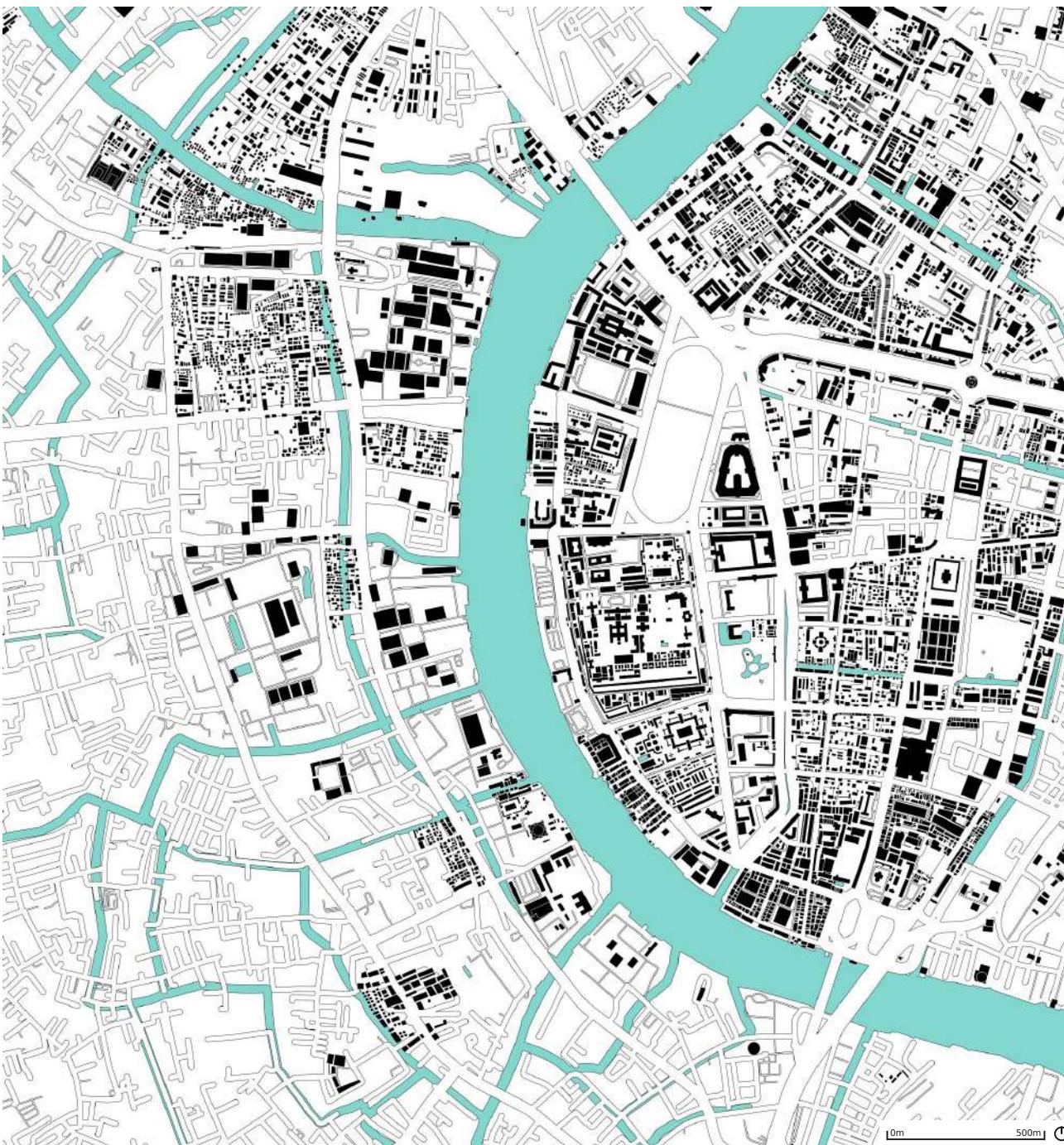


HAMBURG | GERMANY

À Hambourg, l'Elbe joue un rôle central dans le développement urbain. La HafenCity [12], un projet de développement urbain innovant dans l'ancienne zone portuaire, démontre l'intégration habile de l'eau et de l'espace urbain. Grâce à des mesures de protection contre les inondations telles que des digues, des polders anti-inondation et des promenades en retrait, la HafenCity est préparée à la fois au changement climatique et aux situations d'inondation. Les espaces verts et les parcs le long des voies navigables permettent de se détendre et de découvrir la nature, tandis que les espaces d'habitation, de bureaux et de culture sont intégrés sans transition dans l'ambiance maritime.



[13]

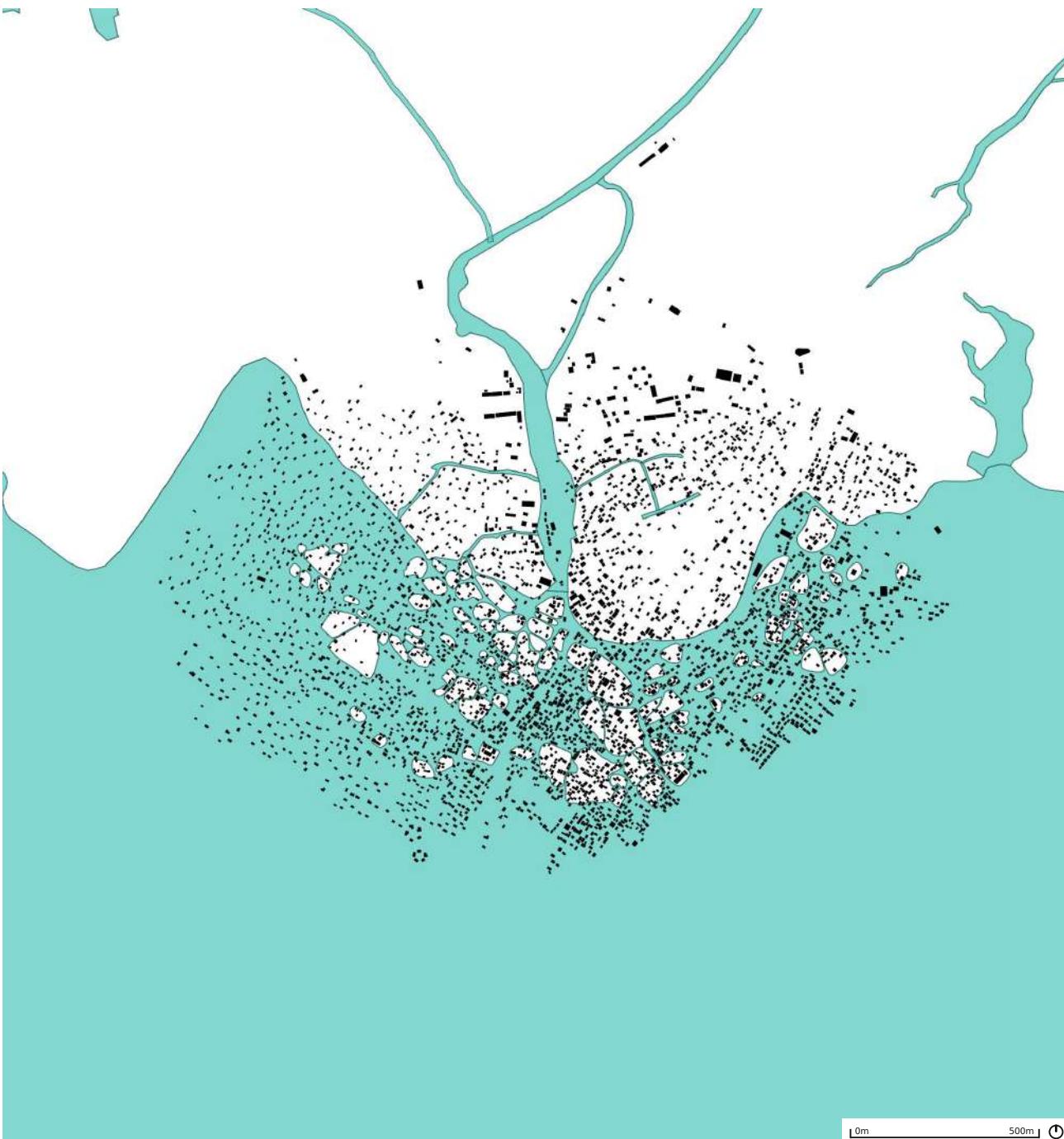


BANGKOK | THAILAND

Bangkok, la capitale de la Thaïlande, est connue pour son vaste réseau de canaux ou khlongs, qui façonnent la ville de manière particulière. Les khlongs ne sont pas seulement un moyen de transport important pour les bateaux, mais aussi une clé pour faire face aux problèmes d'eau de la ville [14]. En raison des inondations régulières et de la montée du niveau de la mer, des solutions innovantes sont nécessaires. Dans certains quartiers, des marchés flottants et des maisons sur pilotis ont été construits, qui s'adaptent de manière flexible aux différents niveaux d'eau. Les espaces verts publics et les systèmes innovants de gestion des eaux de pluie, tels que les biotopes, les toits végétalisés et les jardins verticaux, contribuent à désengorger les canaux et à prévenir les inondations, tout en favorisant un développement urbain durable et respectueux de l'eau.



[15]



GANVIE | BENIN

Ganvié, une ville impressionnante à l'ouest du Bénin, est un exemple parfait de la coexistence harmonieuse entre l'homme et l'eau. Située au cœur du lac Nokoué, elle est la plus grande cité lacustre d'Afrique avec plus de 20.000 habitants. Les habitants de Ganvié ont intégré de manière créative l'espace de vie aquatique dans leur quotidien. Les maisons, les écoles, les magasins et même les hôpitaux sont montés sur des pilotis ancrés dans l'eau peu profonde. La population utilise des canoës pour se déplacer dans la ville et vaquer à ses activités quotidiennes. Les khlotondji servent de moyen de transport et de théâtre au marché flottant où les habitants achètent des aliments et des marchandises fraîches. En outre, la pêche est la principale source de nourriture et de revenus. Les habitants de Ganvié utilisent pour cela des méthodes de pêche respectueuses de l'environnement [16], comme les jardins poissonniers, qui favorisent la croissance durable des stocks de poissons et protègent l'écosystème fragile du lac.



[17]



[22]

ENTRE PLEIN ET VIDE

L'espace non défini est un élément fondamental dans tout environnement urbain. Il procure un sentiment d'apaisement face à la densité des bâtiments, du trafic et de la foule, offrant un lieu de détente et de méditation. L'impact psychologique de ces espaces est considérable, car ils peuvent contribuer à diminuer le stress et améliorer la santé mentale [18]. Néanmoins, ces espaces sont souvent perçus comme des opportunités manquées de développement, entraînant des milieux urbains encore plus surpeuplés et oppressants. L'introduction de plans d'eau en ville pourrait constituer une solution à ce problème.

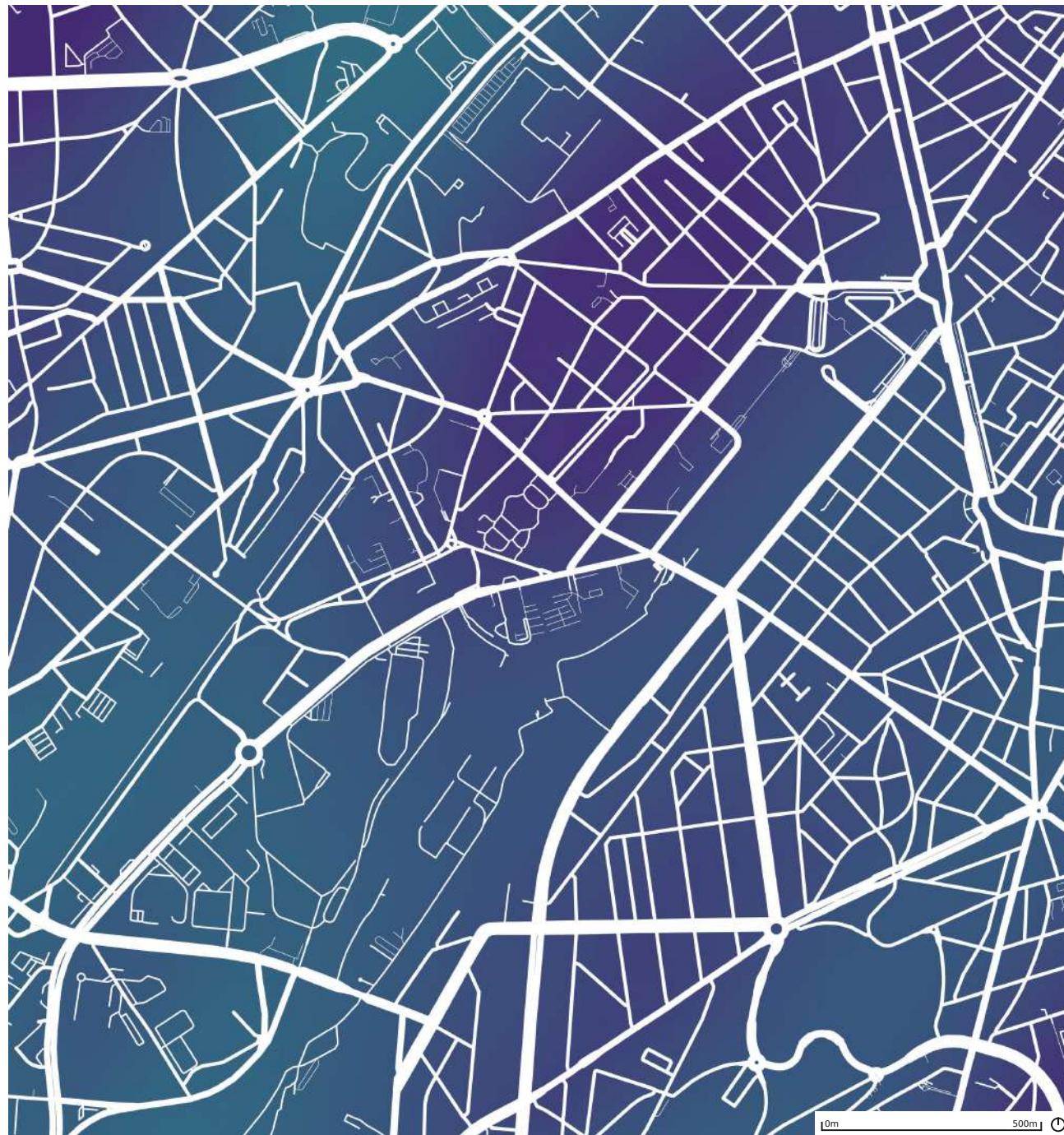
Bien que l'eau puisse sembler n'être qu'une autre forme d'espace ouvert, elle offre de nombreux avantages aux citadins. Le son de l'eau qui s'écoule a un effet apaisant et contribue à réduire le stress. De plus, la présence d'eau renforce la sensation d'espace et d'ouverture, procurant un soulagement par rapport aux constructions et au cadre urbain environnant [19]. Cela est particulièrement vrai pour les bassins urbains et autres éléments aquatiques fréquemment installés dans les espaces publics, offrant un havre de paix dans des zones très fréquentées. Les plans d'eau offrent également un environnement propice à l'évasion et à la libération de l'esprit. La vue de l'eau peut stimuler la créativité, en créant un espace où les gens peuvent laisser libre cours à leur imagination et se connecter avec leur moi intérieur. Des études ont démontré que passer du temps près de l'eau améliore les fonctions cognitives, aidant les individus à penser de manière plus claire et créative [20].

Réintégrer l'eau dans la ville, sous forme de marais, lacs, rivières, est un engagement fort. Cela implique de redonner de la place aux autres formes de vie en milieu urbain. Les espaces que nous, humains, considérons comme «vides», sont en réalité remplis de vie sous diverses formes [21], souvent négligées, mais qui jouent un rôle essentiel dans la biodiversité holistique.

Les espaces ouverts dans les milieux urbains sont donc indispensables pour notre bien-être mental. En intégrant des plans d'eau, nous pouvons créer des lieux où les gens se détendent, réfléchissent et se ressourcent. L'intégration d'éléments aquatiques devraient donc être prises en compte lors de la conception des espaces publics pour pouvoir apporter une solution au manque d'espaces ouverts dans nos villes toujours plus urbanisées.

Dans l'analyse suivante, la zone d'intervention donnée autour de la gare du midi jusqu'au Wiels a été divisée en ses principaux éléments urbains afin d'évaluer le pourcentage d'espaces blancs (parcs, eau, espaces vides, espaces verts, espace intermédiaire) dans la zone à analyser. Chacune des figures suivantes concerne le même secteur urbain, mais se concentre sur des éléments différents, comme par exemple le pourcentage de bâtiments ou la surface du réseau routier. La zone grisée autour, se situe en dehors de la zone d'intervention et n'est donc pas prise en compte dans le calcul. La zone d'intervention totale a une superficie de 3,71 km² et la zone qualifiée d'espace blanc a une superficie de 560m² au total. Le fractionnement de la zone définie permet de comprendre dans quelle proportion les éléments urbains sont présents. Cette analyse se concentre en particulier sur le pourcentage d'espaces dits blancs (c'est-à-dire les éléments urbains qui ne sont pas occupés par des bâtiments, des terrains privés ou des rues).

BUILT	35.1%	WATER	2.9%
STREET	19.0%	BROWNFIELD	2.4%
INDUSTRIAL	17.6%	PARKING	2.3%
RAILS	9.2%	SENNE TUNNEL	1.7%
GREEN	6.8%	SQUARE	1.0%
COMMERCIAL	4.2%	SPORT	0.6%
COMMUNITY	3.2%	RELIGION	0.2%



DENSITÉ
DU TISSU
URBAIN

+ DENSE
- DENSE



VIDE:
15.1%

- PARC
- FRICHE
- PLACE



CONSTRUIT:
35.1%

- BÂTIMENT
- BUREAU
- STATION
- BÂTIMENT PUBLIC



ROUTE:
19.0%

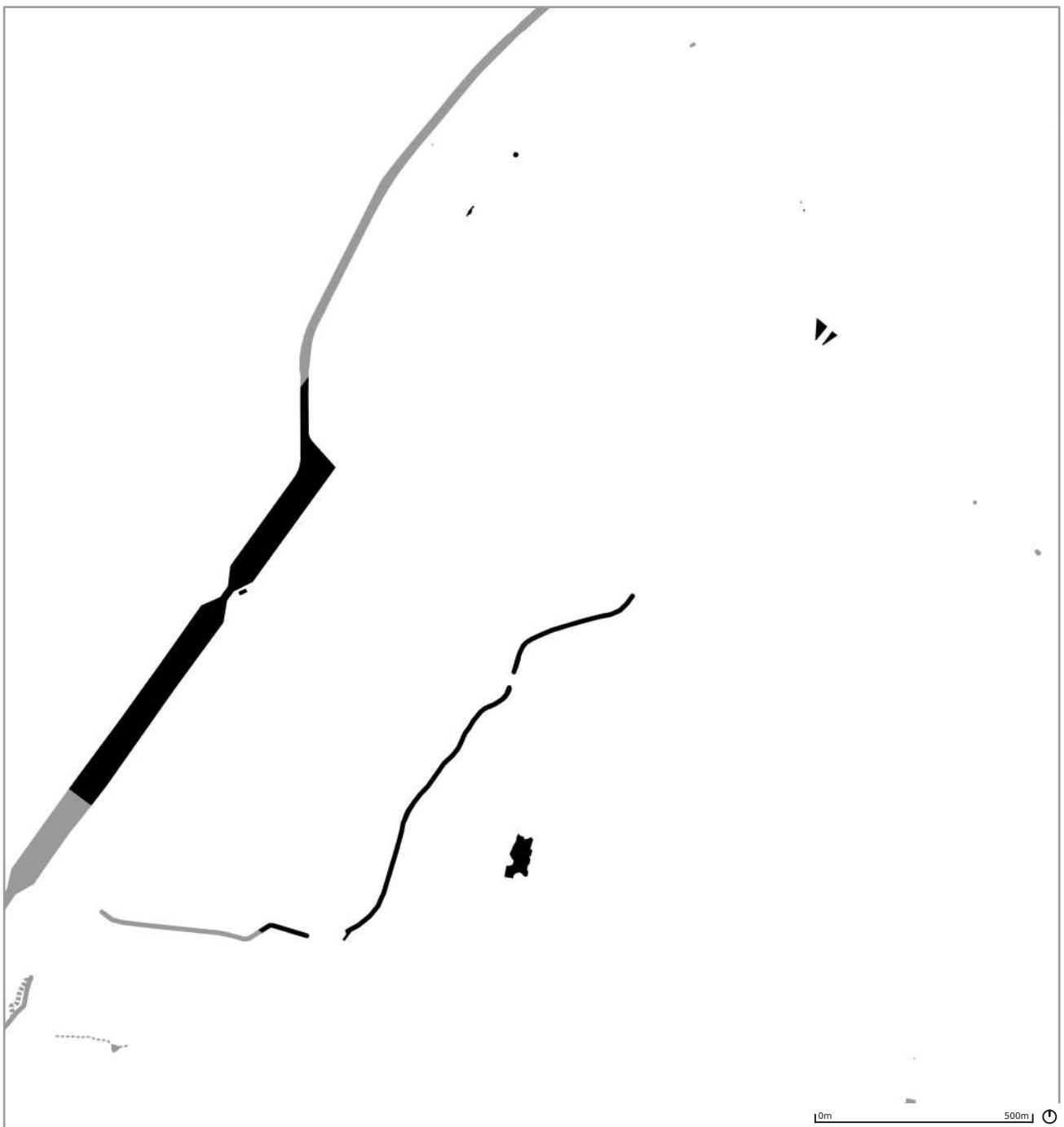
- RUE
- AUTOROUTE
- ROUTE DE SERVICE
- VOIE VIVANTE

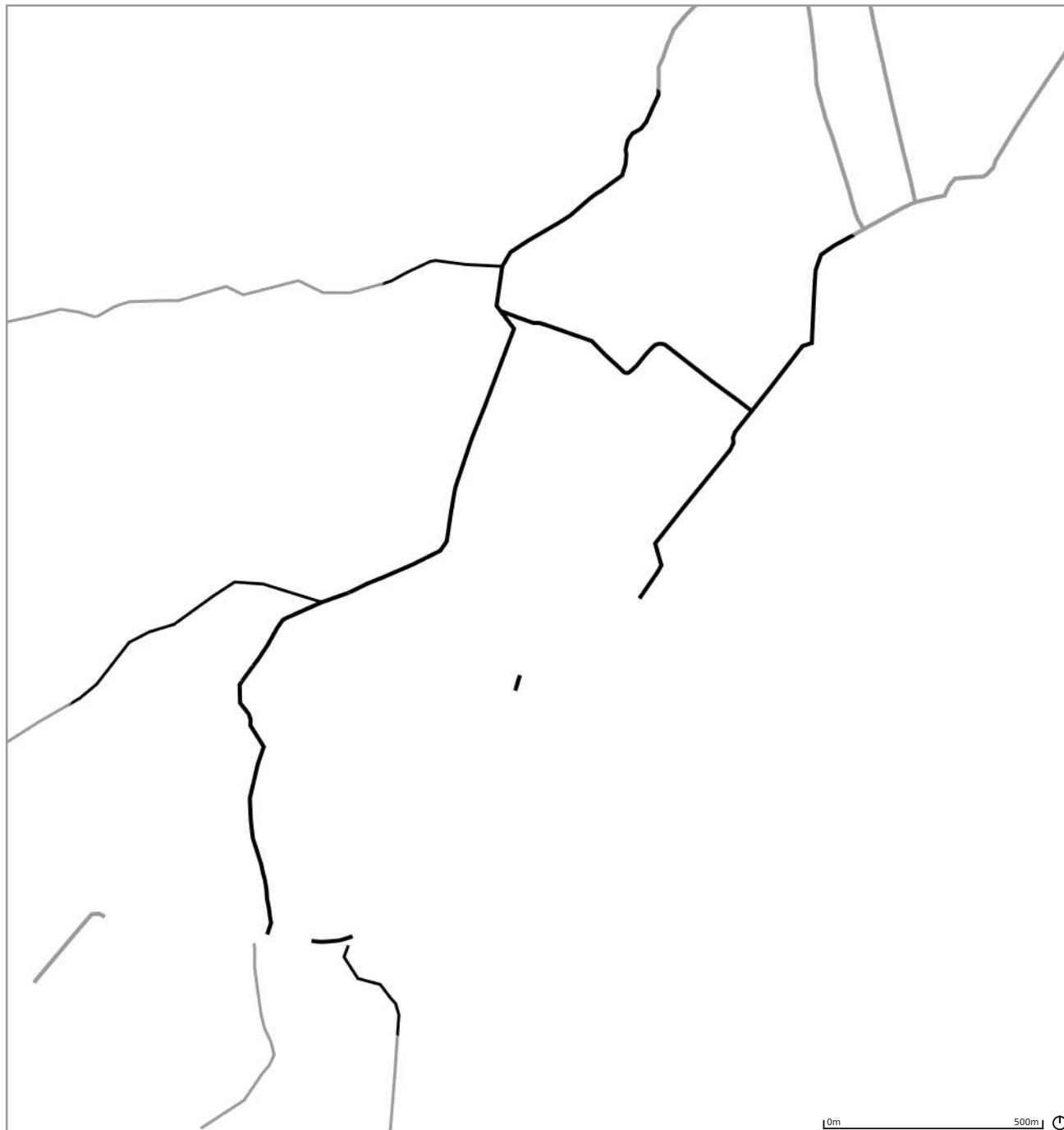


**ZONE
INDUSTRIELLE:**
17.6%

- USINE
- MANUFACTURE
- INDUSTRIE







**SENNE
TUNNEL:
1.7%**

OBJET CONCEPTUEL

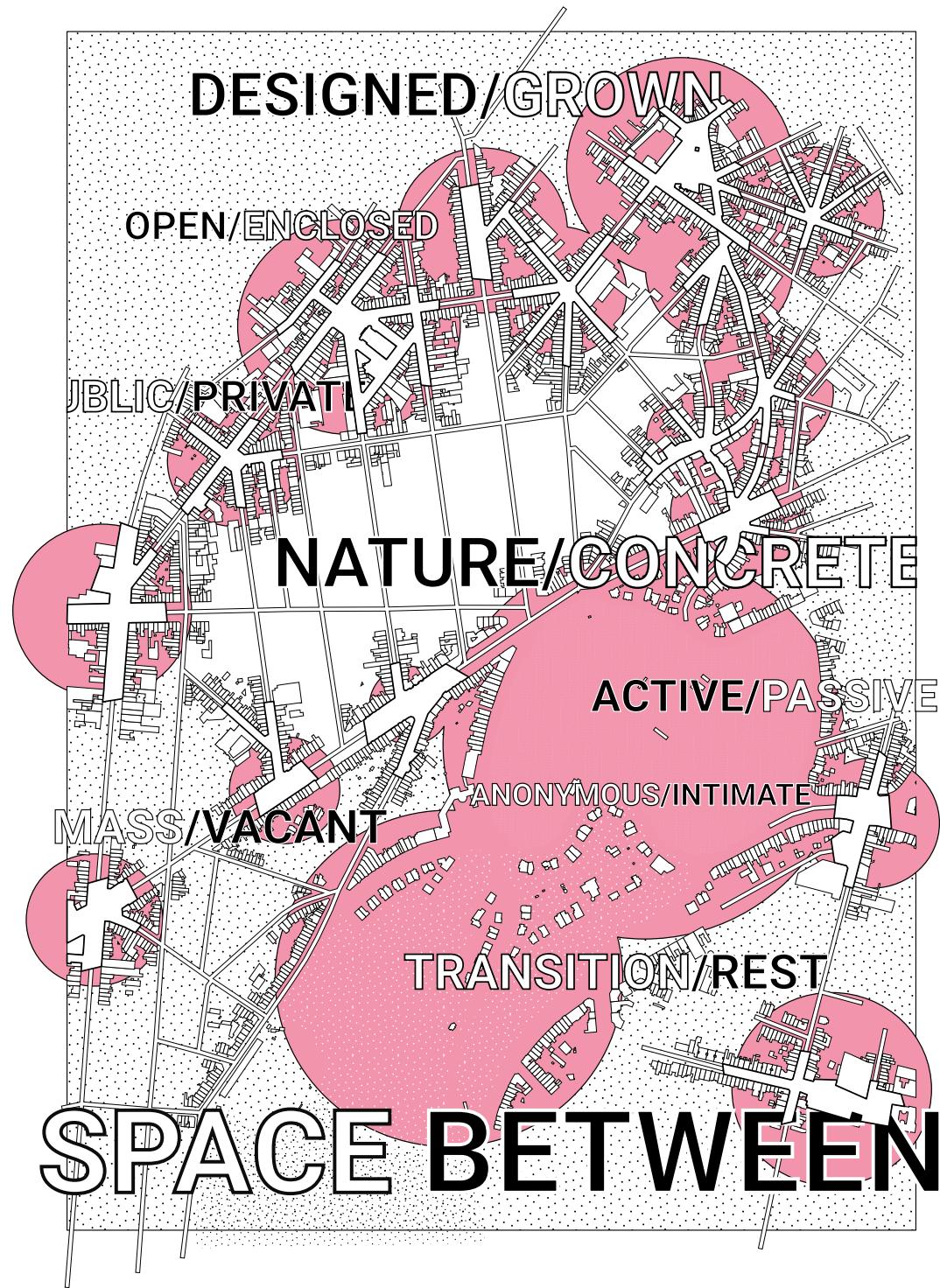
Quel est le rôle de l'espace blanc (parcs, eau, espaces vides, espaces verts, espace intermédiaire) dans notre environnement urbain, que définit-il ? Par son omniprésence et son importance indéniable, il contribue de manière essentielle à l'expérience de notre paysage urbain. Cependant, si l'on s'intéresse de plus près à ce thème, on s'aperçoit que cet espace décrit ne peut se définir que par la négation. Il se trouve donc entre diverses oppositions telles que : béton - nature, transition - repos, intimité - anonymat, public - privé, design - aléatoire, masse - vide, actif - passif, fermé - ouvert, chaos - ordre. Quelque part sur le spectre de tous ces contrastes, on peut deviner cet espace intermédiaire. L'exploration de ce phénomène nécessite les outils de l'urbanisme et de l'architecture, mais des domaines tels que la culture, la sociologie, la démographie et la psychologie comportementale sont tout aussi importants pour comprendre sa structure. L'objectif principal de cette approche est d'observer attentivement les situations et les zones urbaines afin de pouvoir proposer d'éventuelles améliorations.

Afin de réaliser une analyse sensible de la situation existante dans les quartiers bruxellois de Forest et de Saint-Gilles, une comparaison est établie avec la capitale allemande Berlin, en mettant en parallèle des constellations urbaines similaires afin d'évaluer les différences éventuelles et d'en tirer des conclusions. Pour ce faire, il est nécessaire d'observer la composition des situations urbaines et de les classer selon leurs composantes afin d'identifier d'éventuelles lacunes qualitatives ou quantitatives. Cette recherche analytique a abouti à la création d'un objet conceptuel composé de deux objets représentant Berlin et Bruxelles. Les deux objets sont composés de quatres couches de bois dont l'épaisseur représente la surface occupée par un élément urbain spécifique. La couche supérieure représente le pourcentage de l'empreinte du bâti, la deuxième la quantité occupée par le réseau routier, la troisième la taille des circulations et enfin le bloc le plus bas indique le pourcentage d'espace disponible qui peut être considéré comme un espace interstitiel (espace blanc).

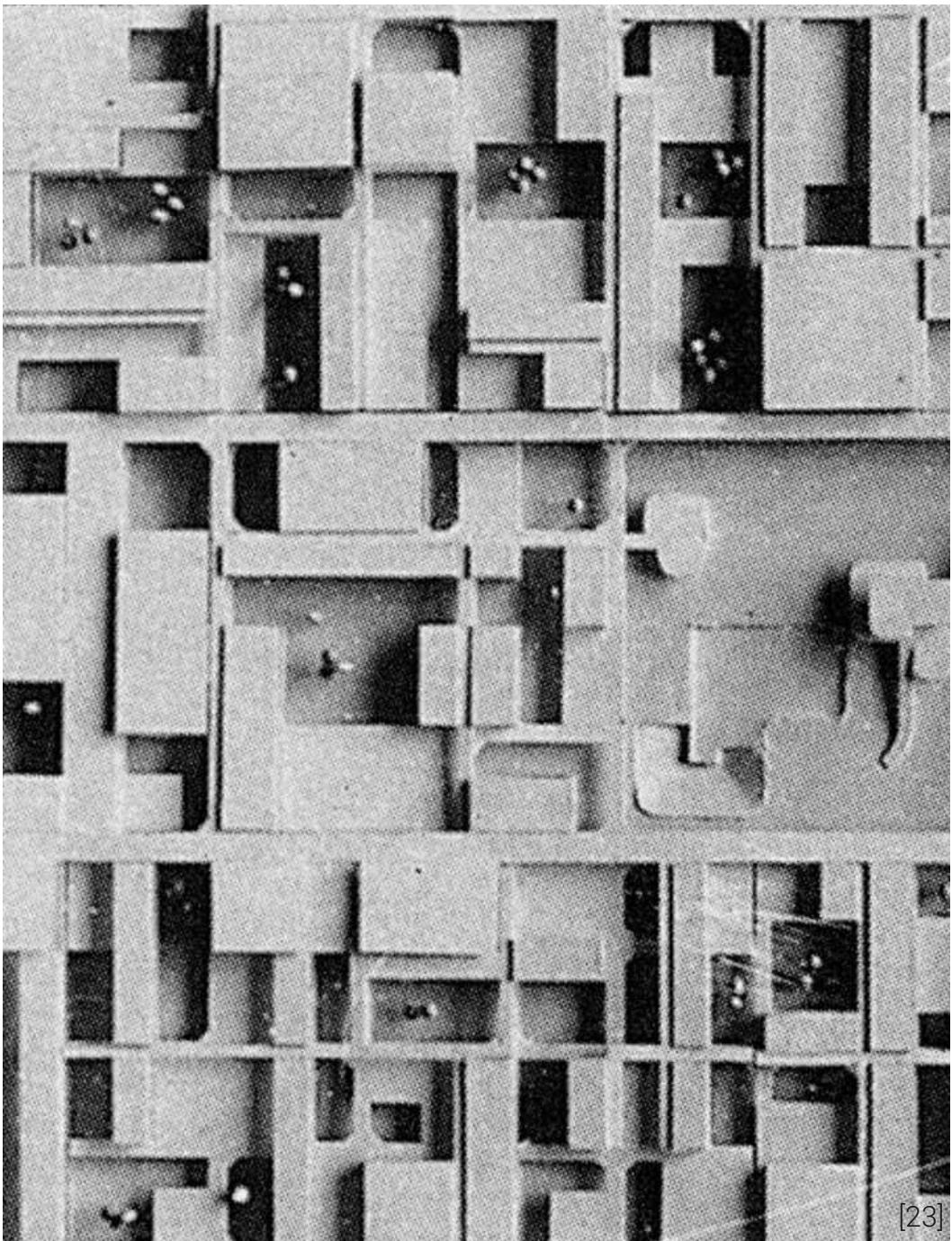


BRUXELLES

BERLIN







RÉFÉRENCES

La réflexion sur le concept de "vide" a une longue tradition dans l'histoire de la philosophie et de l'architecture. Aristote s'était déjà penché sur la question de savoir dans quelle mesure le néant ou le vide pouvait avoir une signification ontologique [24]. Kant, quant à lui, considérait le vide comme un pur négatif et le comprenait comme l'absence de matière [25]. Hegel, quant à lui, concevait le vide comme un moment dialectique nécessaire pour permettre le passage de l'abstraction à la concrétisation [24]. Carl Gustav Jung a compris le vide comme un espace pour l'inconscient collectif [26], tandis qu'Albert Einstein l'a compris comme un espace-temps dans le contexte de sa théorie de la relativité [27].

Ces réflexions philosophiques sur le vide sont également importantes pour l'architecture. Nous présentons ci-dessous des architectes ou groupes d'architectes dont les travaux traitent de la thématique du vide.

Louis Kahn : l'architecte américain Louis Kahn est considéré comme l'un des précurseurs de l'architecture moderne. Ses bâtiments se distinguent par leur expression des matériaux et l'accent qu'ils mettent sur l'espace et le vide. Kahn considérait le vide comme un moyen de mieux organiser les espaces et les structures tout en créant de l'ordre et de la clarté architecturaux. Son National Parliament House en Bangladesh [28] est un exemple remarquable de l'utilisation puissante du vide dans l'architecture.

Team X : Team X était un groupe d'architectes qui, dans les années 1950 et 1960, s'est penché sur le thème du vide. Ils considéraient le vide comme un espace social qui devait permettre l'interaction et la communication entre les occupants d'un bâtiment. Leur concept de "Streets in the Sky" ou encore le concept théorique des "mat buildings" [23] montre comment ils utilisaient le vide comme ressources sociales.

Kengo Kuma : l'architecte japonais Kengo Kuma est connu pour son mariage harmonieux entre tradition et modernité. Dans ses conceptions, le vide joue un rôle important pour combiner les éléments naturels et artificiels. Ses bâtiments sont souvent empreints d'une dimension spirituelle, dans laquelle le vide sert à exprimer le silence et la sérénité [29].

Steven Holl : L'architecte américain Steven Holl considère le vide comme un principe esthétique et l'utilise pour créer des formes et des espaces qui incitent l'observateur à la réflexion. Ses conceptions se caractérisent par une utilisation subtile de la lumière et de l'ombre, qui renforce la profondeur et la dimension de l'espace. Le musée Kiasma à Helsinki est un exemple de l'exploration par Holl du vide comme élément de conception architecturale [30].

SANAA : le bureau d'architecture japonais SANAA, fondé par Kazuyo Sejima et Ryue Nishizawa, est connu pour ses conceptions minimalistes et élégantes. La thématique du vide joue un rôle central dans leurs travaux, tant au niveau de la forme architecturale que de l'atmosphère de l'espace. SANAA utilise le vide pour créer une impression de transparence, de légèreté et de fluidité entre les espaces intérieurs et extérieurs. Ses créations sont souvent caractérisées par de grandes surfaces vitrées qui donnent une impression d'apesanteur et invitent l'observateur à percevoir l'espace dans son intégralité [31]. Un exemple significatif est le Rolex Learning Center à Lausanne, qui, avec sa structure fluide et l'intégration des espaces intérieurs et extérieurs, utilise le vide comme élément central de la conception.



[28]



[34]

Herman Hertzberger, architecte néerlandais et théoricien du structuralisme, utilise fréquemment le "vide" comme principe de conception dans ses projets architecturaux. Ce concept reflète l'engagement de Hertzberger en faveur de l'interaction sociale et de la facilitation de la communauté au sein de ses bâtiments [32]. Le vide, ou l'espace négatif, joue un rôle essentiel dans l'architecture de Hertzberger, car il incarne une zone de potentiel où l'interaction humaine peut se produire, évoluer et s'enrichir. Il considère le vide non pas comme un espace vide, mais comme un espace d'opportunité, un lieu d'interaction sociale et d'activités communes. Dans ses projets tels que l'immeuble de bureaux Centraal Beheer [35] et les écoles Apollo à Amsterdam, il crée de grands espaces ouverts qui encouragent la fluidité, la flexibilité et l'interaction. Ses projets n'ont pas pour but d'enfermer ou de diriger, mais de fournir une toile ouverte sur laquelle les individus peuvent créer leurs propres expériences.

Le concept du vide s'étend également à la manière dont il perçoit la relation entre la forme architecturale et l'utilisateur. Pour lui, l'architecture n'est pas une construction rigide et immuable, mais une entité souple et adaptable qui peut changer en réponse aux besoins et aux désirs de ses habitants. Cette réactivité permet au vide de se transformer et de se métamorphoser en fonction des exigences dynamiques de ses utilisateurs.

L'application de la modularité par Hertzberger est illustrée par son projet de maison Diagoon [33] à Delft, aux Pays-Bas. La maison Diagoon est conçue comme une série de niveaux décalés, créant un espace adaptable qui permet une interprétation et une modification personnelles. Ici, la modularité n'est pas seulement un moyen d'améliorer l'efficacité de la construction, mais aussi un moyen d'assurer la flexibilité et la diversité de l'environnement de vie.

Dans les maisons Diagoon, Hertzberger a utilisé une organisation spatiale diagonale, en rupture avec les dispositions linéaires ou radiales traditionnelles, ce qui permet des relations spatiales plus dynamiques au sein de l'habitation. Chaque module peut remplir plusieurs fonctions et leur interaction spatiale crée un environnement de vie riche et flexible. Les habitants peuvent adapter et modifier ces espaces en fonction de leurs besoins, ce qui rend chaque maison unique en dépit de sa structure modulaire identique.

Les espaces des maisons Diagoon sont interconnectés mais conservent un certain degré d'intimité. Cet équilibre favorise à la fois l'interaction sociale et l'isolement personnel, ce qui témoigne de la sensibilité de Hertzberger aux besoins humains dans ses conceptions.

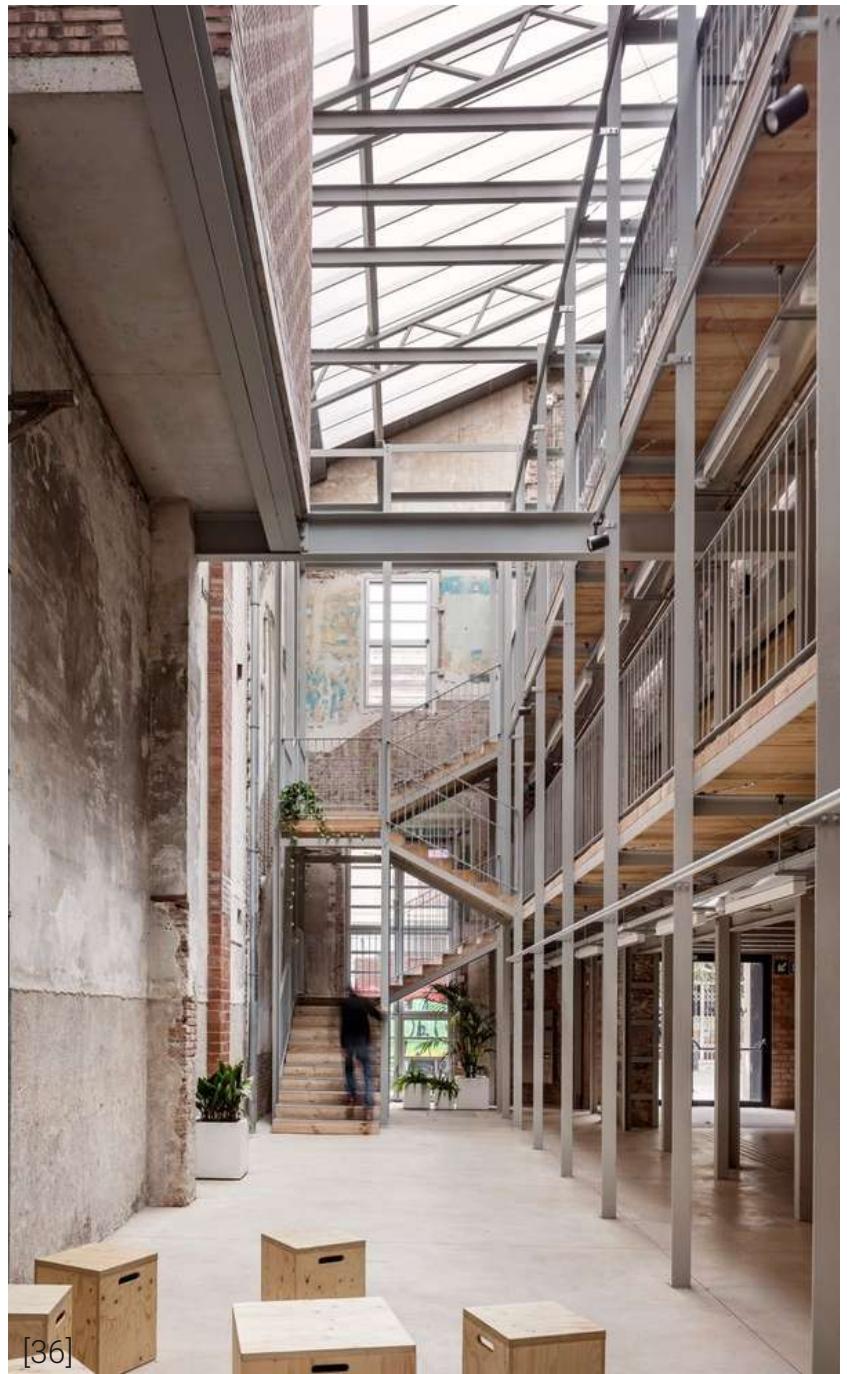
Le centre civique de Llefià [35], à Badalona, conçu par Harquitectes, est un exemple remarquable de mélange de méthodes traditionnelles et de design contemporain. Dévoilé en 2014, ce bâtiment multifonctionnel sert de centre social et culturel dans un quartier résidentiel de Barcelone, visant à renforcer les liens communautaires et à favoriser l'identité locale. Sa construction implique une interaction réfléchie entre le bâti et le non-bâti, qui s'apparente au concept du "vide" évoqué précédemment. Le bâtiment lui-même s'articule autour d'une série de cours qui servent d'espaces multifonctionnels et de puits de lumière, apportant lumière naturelle et ventilation à l'ensemble du bâtiment.

Construit principalement en briques d'origine locale, le centre civique rend hommage au patrimoine architectural de la région tout en s'intégrant parfaitement dans le tissu urbain contemporain. La maçonnerie, qui présente un éventail de textures et de motifs, confère au bâtiment une qualité tactile et un sentiment d'enracinement.

À l'intérieur, les espaces sont fonctionnels et polyvalents, conçus pour répondre à une variété d'activités communautaires. L'intérieur est caractérisé par une série de salles flexibles qui peuvent être adaptées à différents usages, des rassemblements communautaires aux expositions d'art, en passant par les réunions et les ateliers. Les hauts plafonds et les grandes fenêtres permettent à la lumière naturelle d'inonder les intérieurs, créant ainsi des espaces chaleureux et accueillants qui invitent à la participation.

Le centre civique est un excellent exemple de l'engagement de Harquitectes à créer une architecture durable et socialement responsable. L'accent mis sur les matériaux locaux et la lumière naturelle réduit l'empreinte environnementale du bâtiment, tandis que la conception flexible et axée sur l'utilisateur garantit la pertinence et l'adaptabilité du centre au fil du temps.

En outre, le centre civique reflète l'approche participative de Harquitectes. Le processus de conception a impliqué une consultation approfondie avec la communauté locale, garantissant que le bâtiment final reflète leurs besoins et leurs désirs. En ce sens, le Centre est plus qu'un simple bâtiment, c'est l'expression de l'identité et des aspirations de la communauté locale.



[36]



[38]

Le projet de logement Quinta Monroy [37] d'Alejandro Aravena, situé à Iquique, au Chili, est un exemple radical de conception participative et souligne le rôle important des habitants dans l'évolution de leurs maisons. Il s'agissait de reloger les habitants d'un quartier informel dans les 5 000 mètres carrés du centre-ville qu'ils occupaient depuis trente ans. Le budget était serré : seulement 7 500 dollars par famille, pour couvrir le terrain, l'infrastructure et les maisons.

Au lieu de créer de petites maisons entièrement finies, Aravena et son équipe ont proposé une solution différente. Ils ont décidé de construire "la moitié d'une bonne maison", c'est-à-dire des unités de base à moitié terminées que chaque famille pourrait agrandir et adapter en fonction de ses besoins et de ses moyens financiers au fil du temps.

La construction initiale comprenait des éléments essentiels comme une cuisine, une salle de bain et des espaces cloisonnés pour les chambres, garantissant ainsi des conditions de vie décentes dès le départ. Chaque maison a été conçue comme un duplex d'une superficie de seulement 30 mètres carrés, mais avec une capacité structurelle permettant à chaque famille d'étendre sa maison jusqu'à 72 mètres carrés lorsqu'elle en aura les moyens. Le concept d'appropriation par l'utilisateur est au cœur du projet Quinta Monroy. Aravena reconnaît que l'architecture ne peut pas fournir une solution complète aux problèmes de logement, en particulier dans des conditions financières difficiles. Au lieu de cela, il a fourni un cadre solide dans lequel les habitants ont pu être les co-concepteurs de leurs propres maisons.

Cette approche innovante a donné aux résidents la liberté et la flexibilité de concevoir leurs propres espaces de vie. Au fil du temps, la structure initialement homogène et uniforme du projet s'est transformée en une communauté dynamique et diversifiée, reflétant les goûts et les besoins individuels de ses habitants.

Le projet Quinta Monroy ne consiste pas seulement à fournir un abri, mais aussi à favoriser un sentiment d'appropriation, d'autonomisation et de communauté. Cette croyance fondamentale dans la capacité des habitants à façonner leur cadre de vie est ce qui fait de Quinta Monroy un exemple d'architecture socialement responsable.



[39]



[40]





[42]



[43]



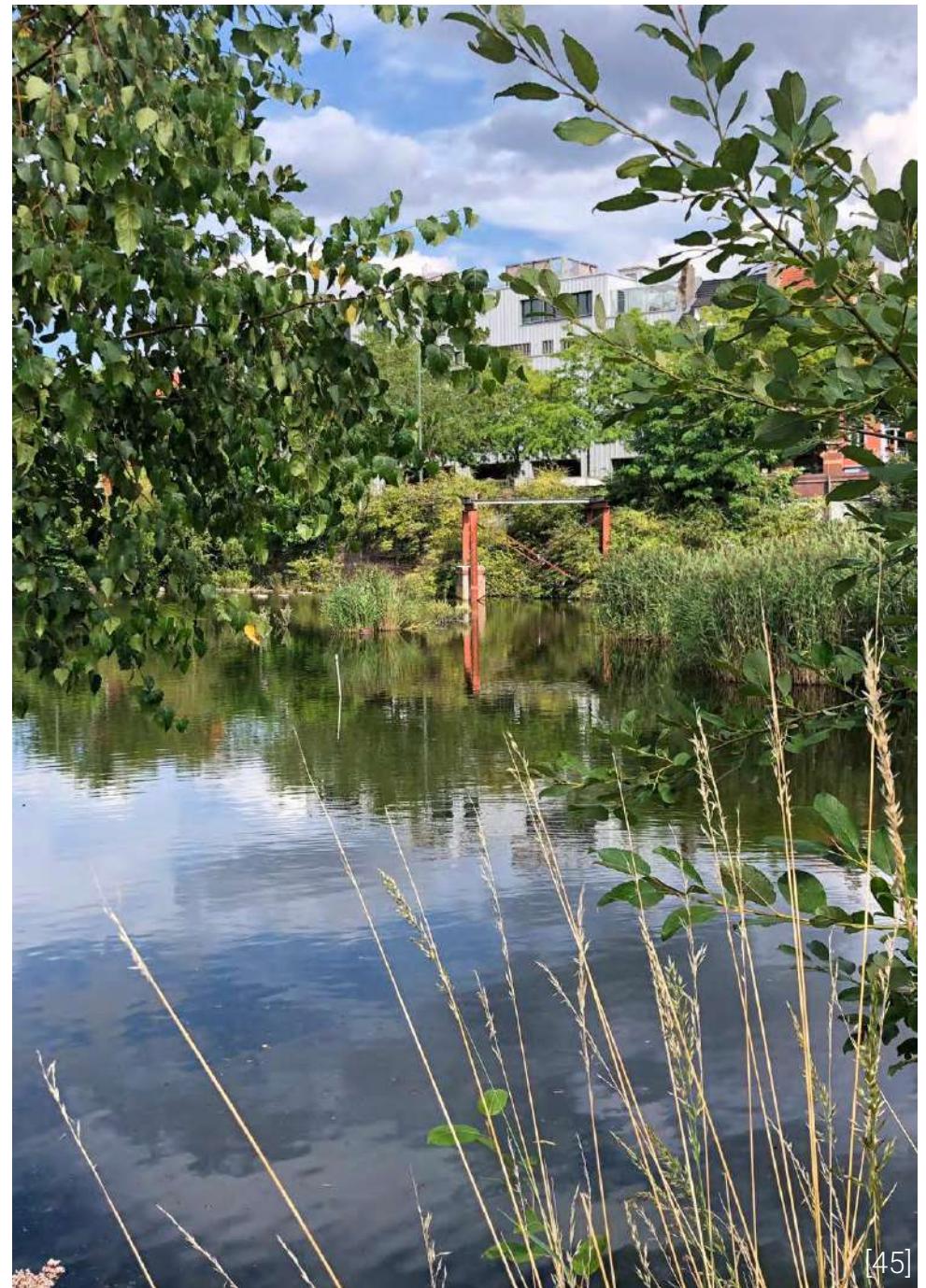
2009



2020



[44]



[45]